

# La passion

*De force, au chemin qui nous coule,*

*Pourquoi, Seigneur, nous pousser tous ?*

*Si le Christ a frayé la route,*

*Il savait ! Et que savons-nous ?*

*Il souffrait pour sauver le monde,*

*Pour laver la tache profonde*

*De péchés longtemps amassés !*

*Mais traîner, victime inutile,*

*De ses douleurs le fais stérile !...*

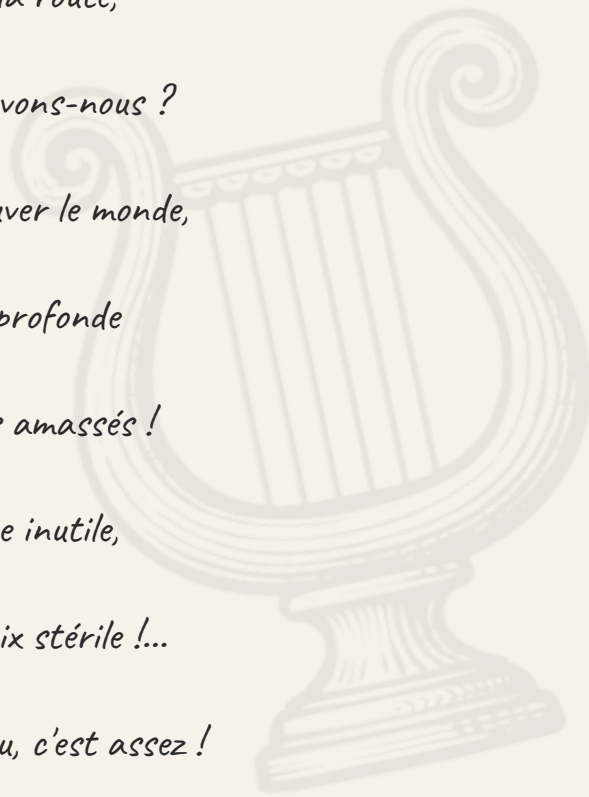
*C'est assez, mon Dieu, c'est assez !*

*Cependant l'amitié sommeille ;*

*L'âme triste jusqu'à la mort,*

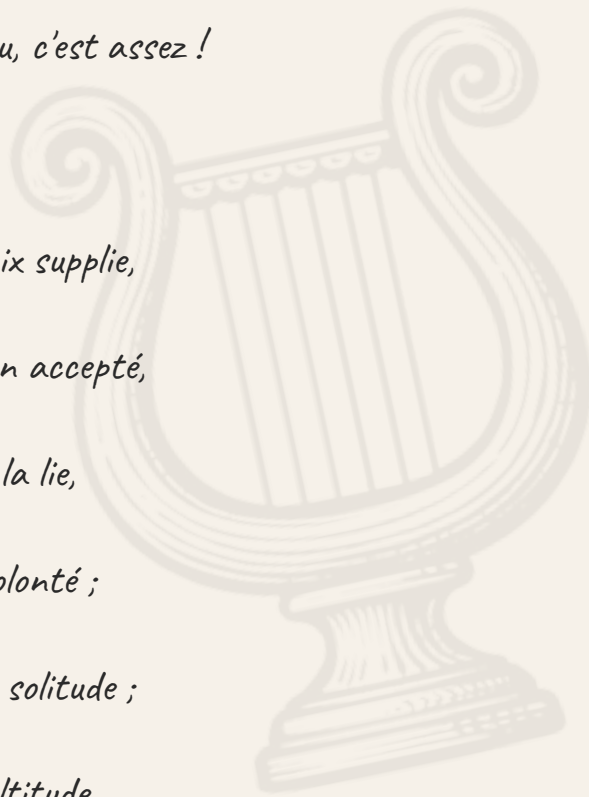
*Dans sa nuit d'angoisse et de veille,*

*Pressent la crise de son sort.*



Brisés dans cette lutte étrange,  
Il nous faudrait la main d'un ange  
Pour essuyer nos fronts glacés ;  
Ne prolongez pas le supplice,  
Détournez de nous ce calice :  
C'est assez, mon Dieu, c'est assez !

Va incluent notre voix supplie,  
Soit qu'on l'ait ou non accepté,  
Il faut boire jusqu'à la lie,  
Car telle est votre volonté ;  
Mais laissez-nous la solitude ;  
Ne rendez pas la multitude  
Témoin de tant de pleurs versés,  
Ou si quelque traître la guide,  
Sauvez-nous du baiser perfide !...  
C'est assez, mon Dieu, c'est assez !



*Paix ! Fils de l'homme, voici l'heure*

*Où, vendu pour quelques deniers,*

*Pas un ami ne te demeure :*

*Les plus chers ont fui les premiers !*

*Quand ceux qui nous aiment trahissent,*

*Que feront ceux qui nous haïssent ?*

*Des cris de mort qu'ils ont poussés*

*Le juge se fait le complice !...*

*L'abandon, l'oubli, l'injustice !...*

*C'est assez, mon Dieu, c'est assez !*

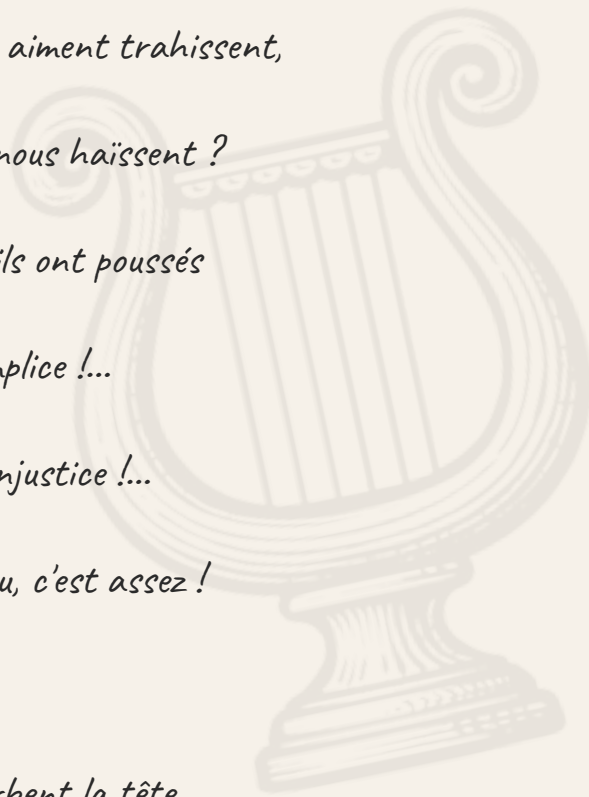
*Devant moi s'ils courbent la tête,*

*Leur feint respect est un affront ;*

*De la couronne qu'ils m'ont faite*

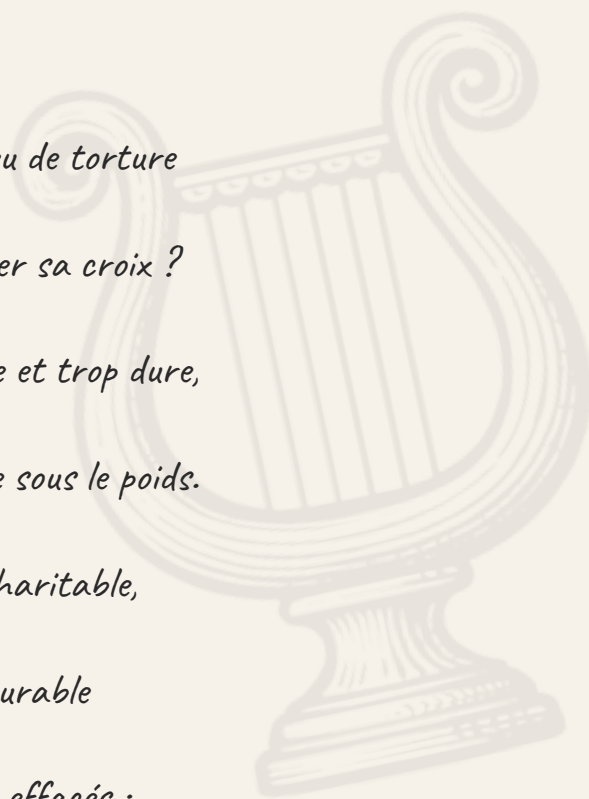
*L'épine ensanglante mon front ;*

*Mon sceptre est un sceptre illusoire,*



*C'est une pourpre dérisoire  
Qui couvre mes membres blessés ;  
Que cette royale ironie,  
Plaise à vous, soit bientôt finie !...  
C'est assez, mon Dieu, c'est assez !*

*Seigneur, jusqu'au lieu de torture  
Faut-il encore traîner sa croix ?  
Elle est trop pesante et trop dure,  
Mon corps succombe sous le poids.  
Hélas ! Nulle main charitable,  
Aux plis du voile secourable  
Ne garde mes traits effacés ;  
Grâce, au moins, du calvaire infâme !  
La honte est de trop pour mon âme :  
C'est assez, mon Dieu, c'est assez !*



*Mais déjà ma lèvre altérée*

*A bu le vinaigre et le fiel ;*

*La lumière s'est retirée*

*Quand mes yeux ont cherché le ciel ;*

*Au sort, mes vêtements se tirent,*

*Des clous aigus qui les déchirent*

*Mes pieds et mes mains sont percés ;*

*Du coup de lance mon flanc saigne ;*

*Que faut-il encore que je craigne ?...*

*C'est assez, mon Dieu, c'est assez !*

*Amable Tastu (1795-1885)*

